Tous deux sont rappelés dans l'acte de mariage de leur nièce, du 9 février 1756.

4° Françoise de la Martine, morte jeune.

Le manuscrit de M. Lacroix mentionne encore comme devant être fille du même Philippe :

5° Ursule de la Martine, femme d'Antoine Desbois, seigneur de Choiseau, bailli de Mâconnais, d'une famille bourgeoise de Cluny, qui s'éleva rapidement au premier rang à Mâcon, où elle prit séance en la chambre de la noblesse le 29 juin 1697.

V. Jean-Baptiste de la Martine, volontaire, puis capitaine dans Villeroy, seigneur d'Hurigny, suivant l'acte de 1756; il avait épousé damoiselle Anne de la Martine, sa cousine, qui le rendit père de :

1° Jeanne-Sybille-Philippine de la Martine, laquelle épousa, suivant contrat passé à Mâcon, le 9 février 1756, Puthod, notaire, messire Pierre de Montherot de Montferrand, chevalier, demeurant à Lyon, veuf en premières noces d'Elisabeth Richéry (1).

Il fut constitué à la future une somme de 34,000 livres en contrats de constitution de rente à 5 pour $\frac{1}{100}$, ensemble la terre et seigneurie d'Hurigny avec les châteaux, domaines, etc. en dépendants.

Dame Marie-Anne de la Martine, veuve de messire Claude Chambre, trésorier des Etats de Mâconnais, constitua à la demoiselle future, *sa petite-fille*, par donation entre vifs, une somme de 6,000 livres qu'elle lui avait léguée par son testament.

De ce mariage naquirent :

1° Pierre de Montherot de Béligneux, garde du roy de la Compagnie écossaise.

(1) Histoire de la Curée, généalogie de Montherot, Preuves.